

16) L'Antithéâtre



Le Théâtre de la Huchette

- est situé dans le [Ve arrondissement](#) de [Paris](#).
- Créé en [1948](#) par [Georges Vitaly](#), ce théâtre accueille [La Cantatrice chauve](#) et [La Leçon](#), dans leurs mises en scène d'origine, sans interruption depuis [1957](#).
- Jouées depuis plus de **50 ans**, ces deux pièces battent le record mondial de longévité sans interruption dans le même théâtre en [1979](#) (record précédemment détenu par [La Souricière](#) d'[Agatha Christie](#) à l'[Ambassadors Theatre](#)).

Alfred SIMON :

« Entre 1950 et 1960 Paris a été la capitale du nouveau théâtre. Il a suffi de dix ans pour que celui-ci sorte de son huis clos, qu'il soit joué, commenté, discuté dans les théâtres et les universités du monde... A mesure que le nouveau théâtre consolidait ses positions, le théâtre traditionnel s'anémiait et semblait prêt à sombrer dans la désuétude. Le boulevard ne réussissait pas à se renouveler. Le théâtre littéraire des auteurs à la mode, celui de Giraudoux, de Montherlant, de Sartre et de Camus..., vieillissait avec son public.

Par contre Tchekhov et Pirandello faisaient figure de précurseurs... Dans le même temps se développait un grand effort de décentra-lisation et de démocratisation. Le T.N.P., les centres drama-tiques, et bientôt les Maisons de la Culture suscitaient un public populaire qui a fini par absorber les nouvelles couches sociales, cette classe moyenne caractéristique de la société de consommation. »

- Vers 1950 les **petits théâtres de la Rive Gauche** (qui étaient au départ de petites salles d'essai):
 - Théâtre des Noctambules
 - Théâtre de Poche
 - De la Huchette
 - Théâtre du Quartier Latin
 - Théâtre de Babylone
 - Théâtre de Lutèce
- désintégrant l'action, le personnage et le langage dramatiques, il brisait brutalement avec une tradition vieille de plus d'un siècle
 - appelé « **antithéâtre** » parce qu'il prenait le contre-pied du théâtre traditionnel
 - « **théâtre de l'absurde** » parce que le non-sens du inonde et de l'homme le pénétrait de toutes parts, jusque dans ses structures les plus profondes ;
 - « **avant-garde** » enfin, parce qu'il heurtait de front la critique officielle et le grand public. »

- « Antithéâtre » - la scène bourgeoise comme « Antiroman » - récit traditionnel
 - une approche nouvelle des êtres qui ne doit rien aux procédés psychologiques classiques,
 - et met le spectateur, directement et sans explication, en face de la situation dramatique, hors de tout « problème » idéologique ou social.
 - De grands initiateurs étrangers comme PIRANDELLO, LORCA, BRUCKNER, BRECHT surtout, ont contribué à ouvrir la scène française à ce théâtre où l'insolite, le fantastique et l'atroce frappent comme autant d'expressions de l'absurde.

- **la dernière guerre**, avec les chocs effroyables subis par notre sensibilité,
- **la menace atomique:**
 - « *contraignant les moins imaginatifs à envisager l'avenir sous la forme d'une **catastrophe cosmique**, ont brusquement vulgarisé ce **sentiment d'inconfort**, puis **d'angoisse** éprouvé seulement jusqu'alors par les artistes et les poètes. Et, du même coup, le **désarroi** traduit seulement par les arts « individuels », par ceux qui n'atteignent les hommes qu'un à un (la peinture, la poésie et parfois la musique) s'est trouvé exprimé à son tour par le théâtre, c'est-à-dire par l'art collectif par excellence, par l'art qui ne peut obtenir de chance de survie que si la presque totalité des spectateurs rassemblés donne son adhésion immédiate à l'œuvre représentée.»*
- **la grande peur du XXe siècle a été exprimé et rendue avec une force singulière, dramatique par trois écrivains étrangers d'expression française:**
 - Samuel BECKETT,
 - Arthur ADAMOV
 - Eugène IONESCO

L'ANTITHÉÂTRE MÉTAPHYSIQUE : ARTHUR ADAMOV, EUGÈNE IONESCO

- C'est un dépaysement que nous proposent Adamov et Ionesco dans des œuvres de rupture, qui poussent tout au symbole, et semblent n'avoir retenu de ce siècle qu'une mythologie absurde, que la conquête du monde par le Néant.
- <http://fr.youtube.com/watch?v=fxpwH9CJpvU&feature=related>

Eugène IONESCO est né à Slatina (Roumanie) en 1912.

Études à la faculté des lettres de Bucarest. Critique littéraire (auteur d'un essai sur « l'identité des contraires»), il vient en France en 1938 et se lie avec l'équipe des *Cahiers du Sud*.

- Au théâtre, il fait jouer successivement :
 - *la Cantatrice chauve* (Noctambules, mise en scène de N. Bataille, 1950),
 - *la Leçon* (Théâtre de Poche, 1951),
 - *les Chaises* (Nouveau Lancy, 1952),
 - *Amédée, ou Comment s'en débarrasser* (Théâtre de Babylone, mise en scène de J.-M. Serreau, 1954, Prix du Centenaire),
 - *Jacques ou la soumission*,
 - *l'Impromptu de l'Alma* (Champs-Élysées, Jacquemont, 1956),
 - *Tueurs sans gages* (Théâtre Récamier, 1959),
 - *le Rhinocéros* (Théâtre de France, J.L. Barrault, 1960),
 - *le Roi se meurt* (Alliance Française, 1962 ; Théâtre de l'Athénée, 1967),
- Essais:
 - *Notes et Contre-Notes*

Du baroque au classicisme : l'aventure d'Eugène Ionesco

Étrange, spontanément original, ce théâtre, d'abord confiné à la rive gauche, n'a pas tardé à surprendre, puis à conquérir le grand public. *La Cantatrice chauve*, *la Leçon* (1951), *Victimes du Devoir*, *Comment s'en débarrasser ?* (1954) ont été les principales étapes de cette conquête.

• Les chaises

- Un vieux ménage de concierges évoque des souvenirs mi-vécus, mi-réels ;
- toutes les apparences du théâtre sont respectées, mais insensiblement, nous entrons bientôt dans l'absurde ;
- le couple reçoit des amis imaginaires, adresse ses discours à des chaises inoccupées ;
- tel est le mécanisme de ce théâtre : l'absurde s'y glisse au milieu du banal.
- Un incident, d'abord comique, se mue en tragédie avant de redescendre au niveau du grotesque (*la Leçon*) ;
- tantôt, le réalisme de la scène est en lui-même une caricature (*la Cantatrice chauve*),
- tantôt l'horreur d'exister naît d'un univers oppressant où la matière s'épaissit, où les objets prolifèrent (*Victime du devoir*, *Comment s'en débarrasser*),
- où les choses ou s'allègent ou perdent poids et substance (comme dans *les Chaises* où d'aucuns ont reconnu l'expression dramatique du « vide ontologique ») — tels sont les éléments, assurément contradictoires, sur lesquels se fonde le tragique de Ionesco.



- <http://fr.youtube.com/watch?v=OBFxKJSApVs&feature=related>
- « Dans l'univers de Ionesco, tout commence par être naturel, tout s'achève dans le fantastique.
- Mais ce fantastique de la fin n'est jamais que le naturel du début, grossi mille fois à travers une loupe.

- Ionesco

- <http://fr.youtube.com/watch?v=fxpwH9CJpvU&feature=related>

- Beckett

- <http://fr.youtube.com/user/theSQDW>

- http://fr.youtube.com/watch?v=BMz1-Kgz_DI&feature=related